

Cahier des participants #3

CLÉ



Jac Héronneau

Cahier des
participants

3

Le Montréal multi culturel

12 novembre 1989

Centre de lecture

et

d'écriture

REMERCIEMENTS:

*Le Centre de lecture et d'écriture remercie le
Ministère des affaires culturelles direction Montréal
- aide aux organismes en matière de patrimoine - pour
son soutien financier.*

CREDITS:

*Conception et rédaction: Françoise Lefebvre
Mise en page et traitement de texte: Josée Léveillé
Graphisme de la page couverture: Luc Véronneau*

1990 Année internationale de l'alphabétisation

Le Montréal multi culturel

Il existe plus de 150 communautés culturelles différentes à Montréal. Un montréalais sur 5 (1\5) n'est ni d'origine française ni d'origine britannique. C'est ce que nous avons appris dimanche le 12 novembre 1989.

Nous sommes allés visiter certains quartiers où des immigrants de diverses origines se sont installés ou ont travaillé. Parmi ces quartiers, il y en a qui ne portent plus la trace des immigrants qui les ont peuplés. D'autres quartiers gardent certaines marques du passage des immigrants, mais ceux-ci n'y vivent plus. Finalement, certains quartiers sont encore habités et les immigrants qui y vivent, laissent témoigner leur culture.

Notre visite nous a d'abord menés sur la rue de la Commune qui longe le port de Montréal.

Les Irlandais

C'est au port de Montréal, entre 1810 et 1830, qu'arrivent les bateaux venus d'Irlande, après six longues semaines de navigation. Une grande famine a lieu en Irlande et provoque une immigration massive des irlandais au Canada. Les irlandais vont s'installer tout le long du fleuve dans une partie sud de la ville qui sera nommée "Griffin Town". Les immigrants irlandais ont travaillé à la construction du canal Lachine et ont continué, lorsqu'il a été terminé, à travailler au port de Montréal. Aujourd'hui, le Griffin Town n'existe plus. De 20,000 habitants, il ne reste que 800 personnes depuis que l'autoroute Bona-

venture a détruit la presque totalité du quartier. Les montréalais connaissent bien le défilé de la St-Patrick, fête qui réunit la communauté irlandaise à chaque année.

Les noirs américains

Une autre grande immigration, venue des Etats-Unis, a lieu vers 1860. Les noirs américains montent vers le nord et vont venir jusqu'au Québec. C'est la guerre civile américaine qui amène certains noirs à venir se réfugier chez nous, à Montréal. Durant de nombreuses années, ils vont travailler à la gare Windsor, comme porteurs de bagages ou encore comme employés dans les trains. La petite Bourgogne, non loin de la gare, dans le sud ouest de la ville, est le quartier qui les a accueillis. Aujourd'hui, il ne reste que le centre communautaire noir comme témoignage de leur passage dans le quartier. L'influence des noirs américains va se faire beaucoup sentir en musique. En effet, vers les années 1920, Montréal est une ville reconnue pour son jazz. Plusieurs clubs de jazz sillonnent les rues St-Jacques et St-Antoine. Maintenant, Montréal est l'hôte, à chaque été, du "Festival international de jazz" qui attire des musiciens du monde entier!

Les chinois

Nous montons la rue St-Laurent vers La Gauchetière pour nous rendre dans le quartier chinois. Voici un quartier qui porte les traces de ses habitants mais où les chinois ne vivent plus. La construction du complexe Guy Favreau a été "le coup de mort" du quartier chinois car elle a nécessité la destruction de la quasi totalité des logements du quartier.

Les chinois sont arrivés vers la fin du XIXe siècle, par bateau, dans le sud des Etats-Unis. Ils venaient travailler dans les mines d'or de la ville de San Francisco. Ici, au Canada, ils sont venus travailler à la construction du chemin de fer. On dit que pour chaque mille de voie ferrée construite, un chinois en est mort...

Les chinois, entre 1923 et 1950, ont été victimes d'une discrimination abusive: la loi leur a interdit de faire venir leur famille. Quand finalement les femmes et les enfants les ont rejoints, les familles ont eu du mal à se réunir. Quand le quartier chinois a été détruit, on a découvert que plusieurs femmes chinoises vivaient là, isolées et démunies et qu'elles ne parlaient que le chinois.

Dans le quartier chinois, les bâtisses portent les signes des clans venus de divers villages chinois: les Tchan, Tai, Li et Wong. Il n'existe plus que les commerces dans le quartier chinois. Les personnes habitent un peu plus au nord dans les quartiers Mile End et St-Louis.

Le couloir de l'immigration

Après notre visite à pied du quartier chinois, nous avons remonté tranquillement la rue St-Laurent vers le nord. Cette rue commence dans le port et c'est par elle que les immigrants de diverses origines ont accès à la ville. Cette rue divise Montréal entre l'ouest et l'est. On la nomme "le couloir de l'immigration". Les nombreux commerces de toutes sortes témoignent des diverses communautés culturelles de l'Europe centrale: Portugal, Italie, Pologne, Grèce...Les gens y tiennent commerce mais n'y habitent pas.

La communauté portugaise, par exemple, vit dans les quartiers St-Louis et plateau Mont-Royal, un peu plus à l'est que la rue St-Laurent. La rue de Bullion a subi beaucoup de rénovations. Les vignes semblent être la marque de commerce de la communauté portugaise. Quoiqu'il en soit, en 1975, le premier prix de la société d'architecture de Montréal a été décerné aux rénovations faites par la communauté portugaise.

Les latino-américains sont arrivés au Québec en 1970 en demandant le statut de réfugiés. Ce sont d'abord les chiliens puis les salvadoriens et finalement, les guatémaltèques qui ont tour à tour demandé protection. Il y a actuellement 35,000 réfugiés en attente de statut. La différence entre immigrant et réfugié, est que la personne qui se "réfugie" est quelqu'un qui doit quitter son pays pour protéger sa vie... La nouvelle loi fédérale est très dure avec les diverses personnes qui demandent ce statut...

* * * * *

A Montréal, nous pouvons faire le tour du monde dans notre assiette. Chaque communauté ouvre des restaurants qui font connaître sa propre gastronomie. La communauté grecque, arrivée à la fin des années 1950, possède plus de 70% des restaurants de Montréal. Cette communauté est très importante à Montréal: le poste de radio CHCR est une station de radio grecque. Les grecs ont émigré au Canada à cause de l'arrivée d'un régime totalitaire dans leur pays. On a appelé le gouvernement de leur pays: le régime des colonels.

* * * * *

La rue St-Laurent nous conduit à la rue Jean-Talon, dans le quartier surnommé: "La petite Italie". Nous voyons très bien la trace des commerces italiens mais la communauté italienne est installée plus à l'est. C'est St-Léonard et Ville d'Anjou qui abritent les italiens. La rue Jean-Talon est maintenant davantage habitée par la communauté haïtienne. Dans l'angle Jean-Talon \ St-Laurent, c'est le quartier Parc Extension. Ce quartier est le plus densément peuplé de Montréal. Les nouvelles immigrations vont y habiter. Le CLSC Jean-Talon, qui dessert ce quartier, offre des services en 9 langues différentes. C'est tout dire!!!

* * * * *

Cette visite du Montréal multi culturel nous a permis de voir un peu plus l'apport et la richesse des différentes cultures qui composent dorénavant Montréal. Cette visite nous a également rendus plus sensibles au respect de la différence.

* * * * *

II **Coche vrai ou faux.**

- | | V | F |
|---|--------------------------|--------------------------|
| 1. Il existe plus de 150 communautés culturelles à Montréal. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 2. Les Irlandais sont arrivés à Montréal par avion. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 3. Les noirs américains ont travaillé à la gare Windsor. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 4. Les Chinois sont arrivés vers la fin du XXe siècle. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 5. La rue St-Laurent divise Montréal entre le sud et le nord. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 6. Les vignes sont la marque de commerce de la communauté portugaise. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 7. La personne qui se réfugie doit quitter son pays pour se protéger. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 8. L'immigration grecque a commencé vers les années 1950. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 9. Les Italiens vivent dans le quartier "la petite Italie". | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 10. Le CLSC Jean-Talon offre des services en 9 langues différentes. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |

III.

A quelle communauté culturelle
associes-tu les photos suivantes?

les noirs américains

les portugais

les chinois

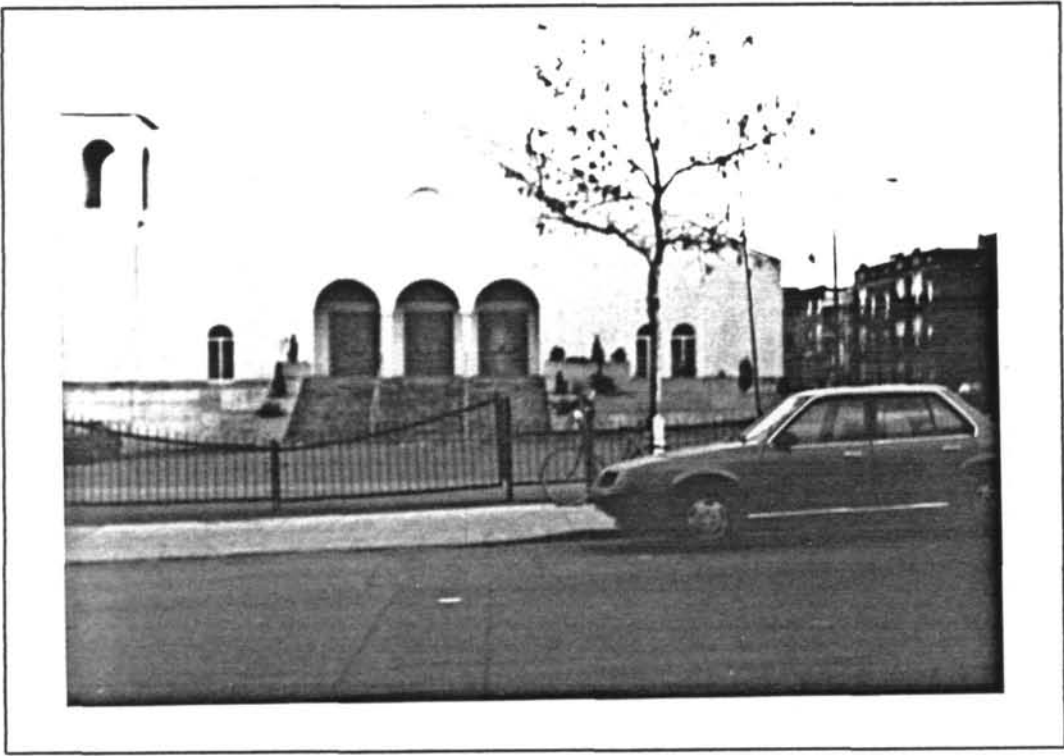
les irlandais



La basilique St-Patrick



La gare Windsor



L'église Santa Cruz: la dernière à être bâtie à Montréal.



Le parc Sun-Yat-Sen

IV.

Ecris le nom du pays d'où vient
chaque communauté culturelle

irlandais: _____

chinois: _____

portugais: _____

italien: _____

polonais: _____

grec: _____

chilien : _____

salvadorien : _____

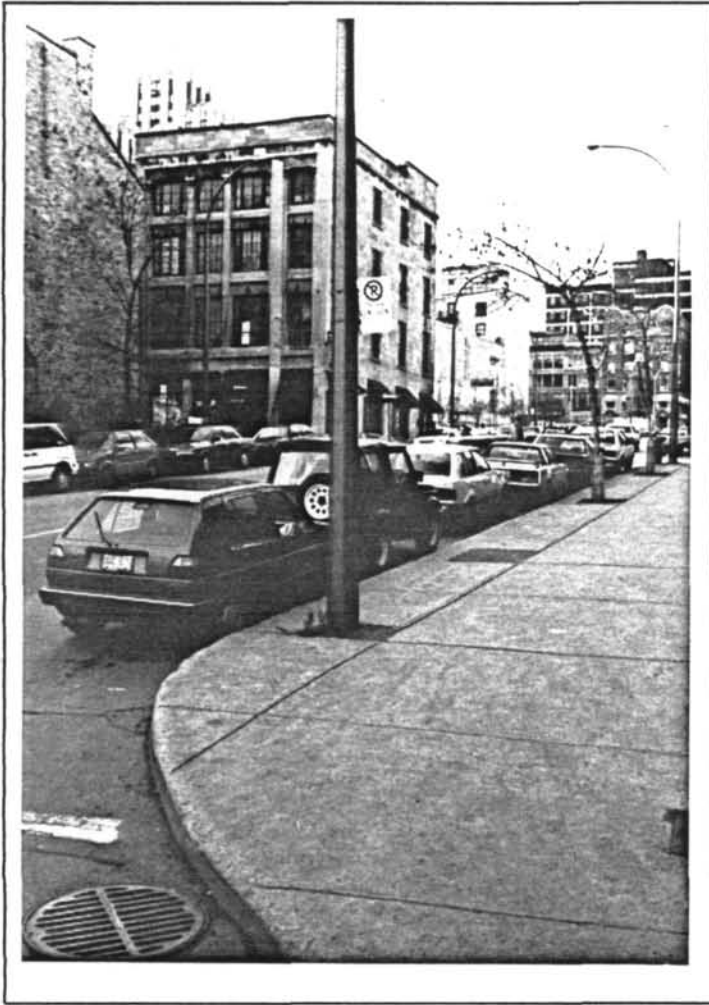
guatémaltèque: _____

haïtien: _____

* * * * *

V.

Qui suis-je?

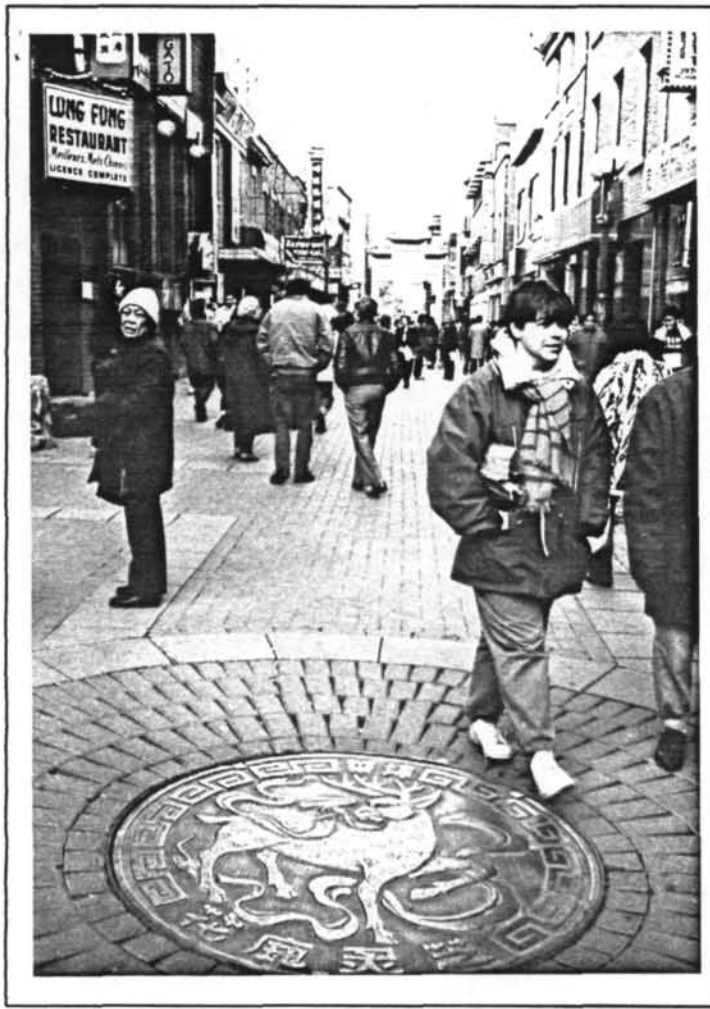


Je suis une rue qui
sépare Montréal en deux.
On me nomme "le couloir
de l'immigration".

Je suis _____



Je suis le quartier qui a abrité la communauté noire américaine.

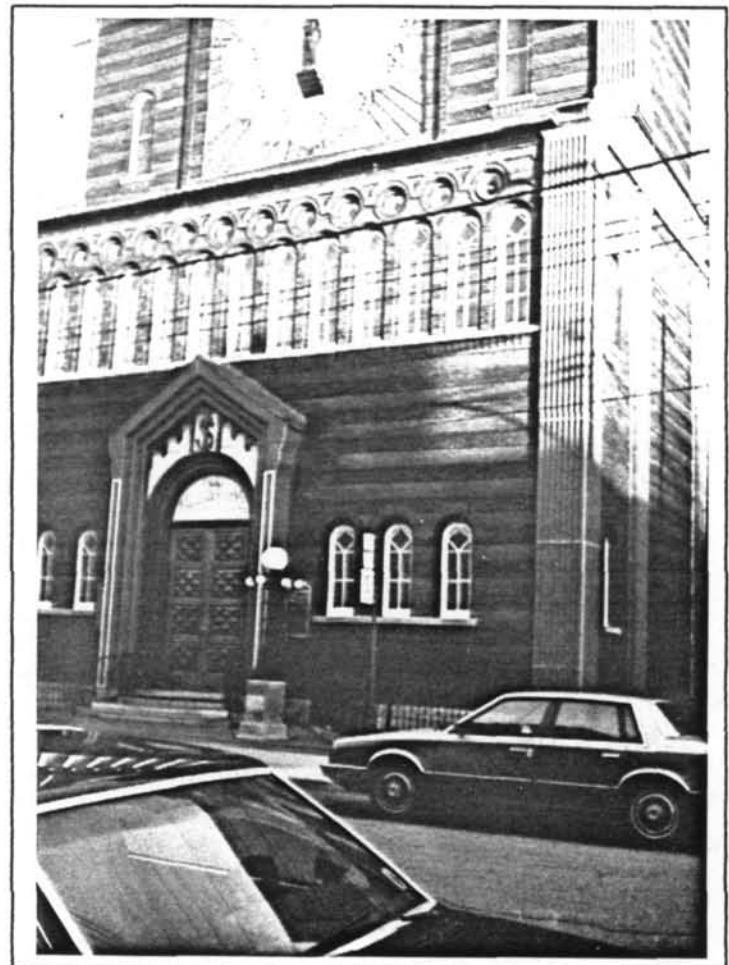


Les immigrants qui m'ont
habité, vivent maintenant
ailleurs. Mais je garde
la trace de leur passage à
cause des commerces nom-
breux qui me sillonnent.

Je suis _____

Je suis une église
italienne. Je m'appel-
le Notre-Dame de la
Consolata. On donne un
nom particulier au
quartier dans lequel je
m'érige. Les italiens
n'y habitent plus mais
il y reste encore des
commerces.

Je suis _____



VI. **Qui pourrait avoir dit ces paroles?**

un noir américain

un chinois

un grec

un chilien

un irlandais

1. "Mon travail est très dur. Je dois transporter de lourds paquets. Mais heureusement, le soir, quand la journée est finie, je peux faire de la musique. Le jazz me fait oublier ma fatigue."

2. "Après 6 semaines en bateau, je suis enfin arrivé à Montréal. Je vais travailler à la construction du canal Lachine."

3. "J'ai dû fuir mon pays car les colonels ont pris la tête du gouvernement. J'ai ouvert un restaurant où je vais faire connaître les viandes en brochette et le pain pita."

4. "Un compagnon de travail est mort hier. La construction du chemin de fer est très dure. Je m'ennuie de ma famille, ici, tout seul."

5. "Je suis arrivé au Québec en demandant le statut de réfugié. Dans mon pays, au Chili, je risque ma vie. Je veux me protéger."
